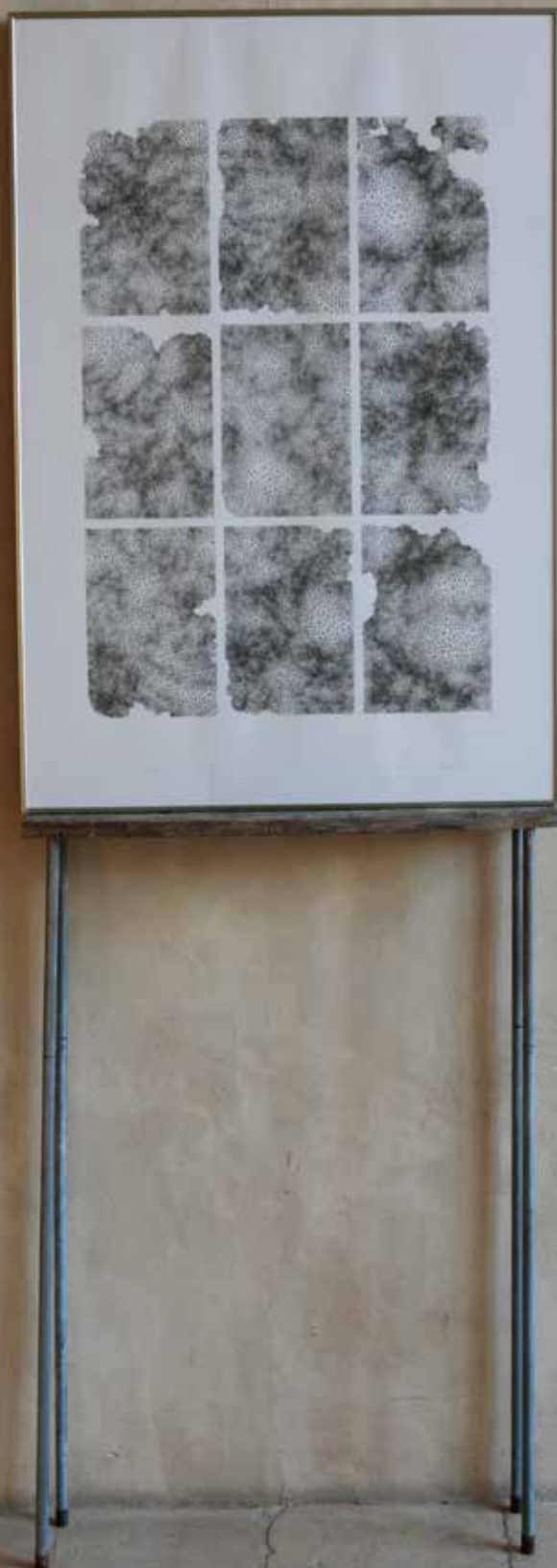




**L'épaisseur  
du fleuve**

Nikolas Fouré



Plonger dans *L'épaisseur du fleuve* c'est découvrir un monde à part. C'est au cœur de cette étendue chargée de possibles que l'on pénètre en naviguant parmi les majestueux espaces de l'abbaye de Saint-Florent-le-Vieil. Inspiré par l'architecture et l'environnement du lieu, le récit dessiné prend sa source dans la Loire et se déploie au delà des horizons, invitant le visiteur à s'y perdre. De cette épaisseur émergent peu à peu des paysages hybrides laissant paraître une vision oscillant tour à tour entre une approche critique et une approche sensible des choses. Des météores aux strates racinaires, on sillonne des espaces où se manifestent des phénomènes du vivant sous la forme d'œuvres tant minimalistes que poétiques.

L'immersion commence par la salle du chapitre où les nuages côtoient les récifs. On déambule parmi des œuvres caractérisées par une multitude de combinaisons de formes, de gestes et de matériaux dans un jeu d'interrelations paradoxales. Ces rencontres, inattendues mettent en lumière les liens sensibles, concrets, symboliques et techniques présents dans la multitude de relations existantes au sein des milieux humains et non-humains. Avec *Tronc* (2020) survient la rencontre du naturel et de l'artificiel dans un assemblage aussi brut que fragile. La dichotomie semble alors s'effacer au profit d'un dépassement de ces dualités et laisse apparaître l'idée de nouveaux rapports de coexistence entre ces éléments.

Peu à peu se déploie sous nos yeux un vaste territoire, connectant le ciel au sol et jouant avec les poncifs du paysage comme celui de la figure des nuages (*Nuage-cailloux*, 2020 ; *Le poids des nuages*, 2020). Ainsi l'horizon, dans la diversité de ses évocations, participe lui aussi de la construction de ces représentations. Si celui-ci est une délimitation linéaire, il induit dans la divergence de son axe une autre ligne qui se trace dans la continuité de nos pieds à notre tête, et inversement. Il est ce sur quoi s'appuie notre échelle (*Axiome*, 2020 ; *Sur-sol*, 2020) et sur lequel s'aplanissent nos atlas. À l'instar de "l'Homme à la cloche" utilisant une carte océanique monochrome dans *La Chasse au Snark* de Lewis Carroll, c'est dans une géographie abstraite que nous naviguons (*La salle des cartes*, 2020). Les matériaux constitutifs

de l'œuvre, éléments fragiles sauvés du rebuts, s'érigent afin de créer une topographie. L'élévation ancre alors dans le réel la troisième dimension dont le tracé abstrait et monochrome de la carte l'avait privé.

Nous descendons ensuite sous la surface à la recherche de lignes de fuite. Dans cette excavation aux parois terreuses, nous entrons dans une strate supplémentaire, une autre épaisseur qui se dérobaît jusqu'ici à nos yeux. Quelques pas suffisent pour découvrir un *Rhizome* (2020) cuivré se déployant dans l'espace et laissant naître l'idée d'un monde traversé par des excroissances réticulaires. Façonné ainsi, le métal, qui n'a pas quitté son environnement minéral, se transforme grâce au geste de l'artiste en une représentation symbiotique avec le végétal. On progresse, contraint au méandre par l'architecture du lieu et découvre un tas de cubes de bois, contrastant par son amoncellement chaotique à l'ordonnement précis qui le prolonge (*Tas et Plancher/socle*, 2008-2020). Le titre, comme son apparence, ne nous permettent-ils pas d'imaginer que cet ensemble sculptural puisse remplir simultanément chacune de ces fonctions ? Enfin, alors que l'on atteint l'extrémité de ce dédale, dans l'attendue obscurité surgit, in fine, un point lumineux (*Source*, 2020). Transformée, la lumière solaire traverse la surface terrestre, esquissant, par sa présence, une analogie de plus entre un élément naturel et sa captation artificielle.

La ligne d'horizon qui semblait jusqu'ici scinder le monde finit par osciller et se brouiller. Elle se déploie au delà du domaine du visible, de l'atmosphérique et du terrestre. Avec cette exposition, Nikolás Fouré propose une autre appréhension des territoires en transformant les rapports d'échelles et les représentations des milieux. Il nous invite alors, par cette expérience depuis l'épaisseur du fleuve, à renverser nos repères.

L'île d'en face

#### **Mesurer les nuages**, 2019

Sérigraphie monocouche à l'encre noire sur papier Incisini Magnani 310 g.  
70 x 100 cm. (35 exemplaires). Support en bois de palette, tubes acier et bouchons en cuivre.



**Ondée**, 2019  
Encre et graphite sur papier Fabriano 220 g. 100 x 160 cm. Encadrement chêne et verre.



**Tronc**, 2020  
Essence de Pommier, jointures et tube en métal chromé. Environ 220 x 90 x 90 cm.



**Sur-sol**, 2020  
Impressions couleurs sur papier  
Colotech 120 g, cadres en bois  
satiné blanc, chêne. 37 x 30 x 115 cm.



**Récif**, 2020  
Bois, textile et plâtre.  
Environ 120 x 110 x 130 cm.



**Bâton**, 2020  
Hêtre.  
Environ 5 cm de diamètre  
et 120 cm de haut.

Paraît-il qu'une fois, quelque part, un nuage tomba lourdement au sol plutôt que de s'évaporer comme le brouillard en fin de matinée. De sa surface posée par terre, des radicelles poussèrent. Tandis qu'au-dessus, branches et feuilles poussaient dans l'air.

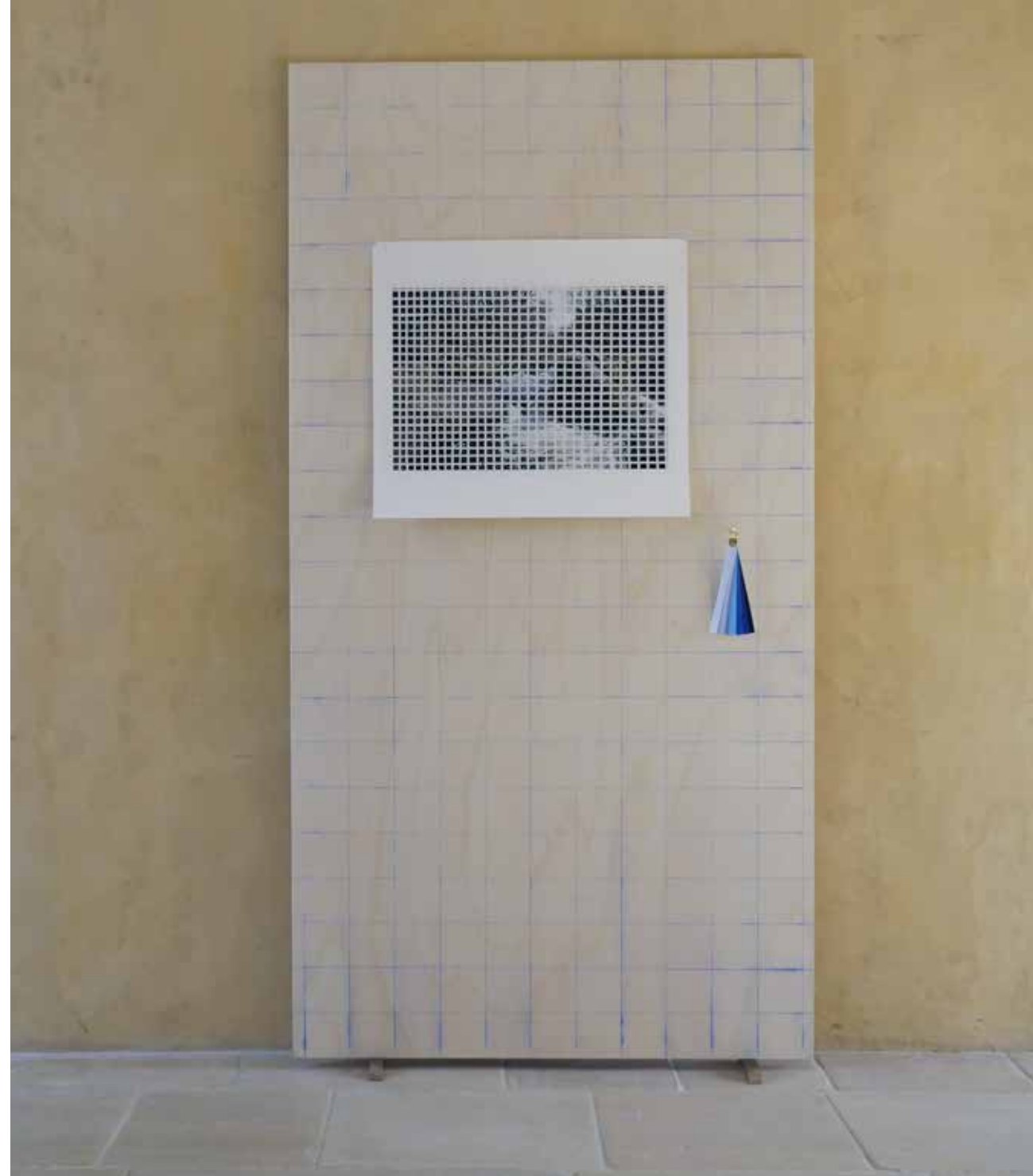
Les radicelles devenues rhizomes explorèrent les sous-sols. Perçant la roche et s'abreuvant du magma, ils fragmentèrent le terrain, découpèrent des récifs et des archipels qui devinrent de nouveaux continents. Pendant ce temps, se déployant dans le bleu du ciel, les branches devenues arbres et forêts couvraient de leurs ombres les nouvelles terres.

Les champignons n'étant plus à leurs goûts, les humains qui adoraient le dieu soleil entreprirent de déforester. Les arbres coupés, la sève et les amas de feuilles tombés au sol se décomposèrent et devinrent liquides.

Des torrents affluèrent créant des rivières se jetant dans les fleuves puis dans les mers. Le niveau des océans monta, engloutissant une partie des nouveaux continents, et dessina un nouvel horizon.

Leurs mains gauches au niveau de leurs sourcils afin de se protéger des rayons du soleil, les humains observaient cette ligne horizontale qui semblait délimiter le connu de l'inconnu. L'index droit pointé sur cette ultime frontière, ils décidèrent de se mettre en route afin d'aller explorer ce qu'ils ne voyaient pas encore venir.

Nikolas Fouré



**Nuage-cailloux**, 2020

Graviers glanés dans les allées du jardin de l'Observatoire de Paris, colle. Environ 30 x 25 x 25 cm.

**Axiome**, 2020

Correcteur sur photographie, impressions bleues sur papier Colotech et accroche en laiton. Plaque de peuplier et poudre à traçer bleue. 210 x 105 cm.





**Le poids des nuages (1)**, 2020  
 Encre noir sur page d'écolier jaunie.  
 Crayons de couleur sur papier  
 Canson 224g. 41 x 41 cm.



**Salle des cartes**, 2020  
 Installation de 19 dessins.  
 Encre pigmentaire sur  
 différents papiers  
 d'emballage de différents  
 formats. Tablettes en bois de  
 récupération.  
 Dimensions variables.



**Fontaine**, 2013 (détail)  
 Sapin et stylo bille bleu,  
 tréteaux  
 redimensionnés. 25 x 200 x 105 cm.





**Rhizome**, 2020  
Tubes de cuivre. Environ 200 x 150 x 150 cm.





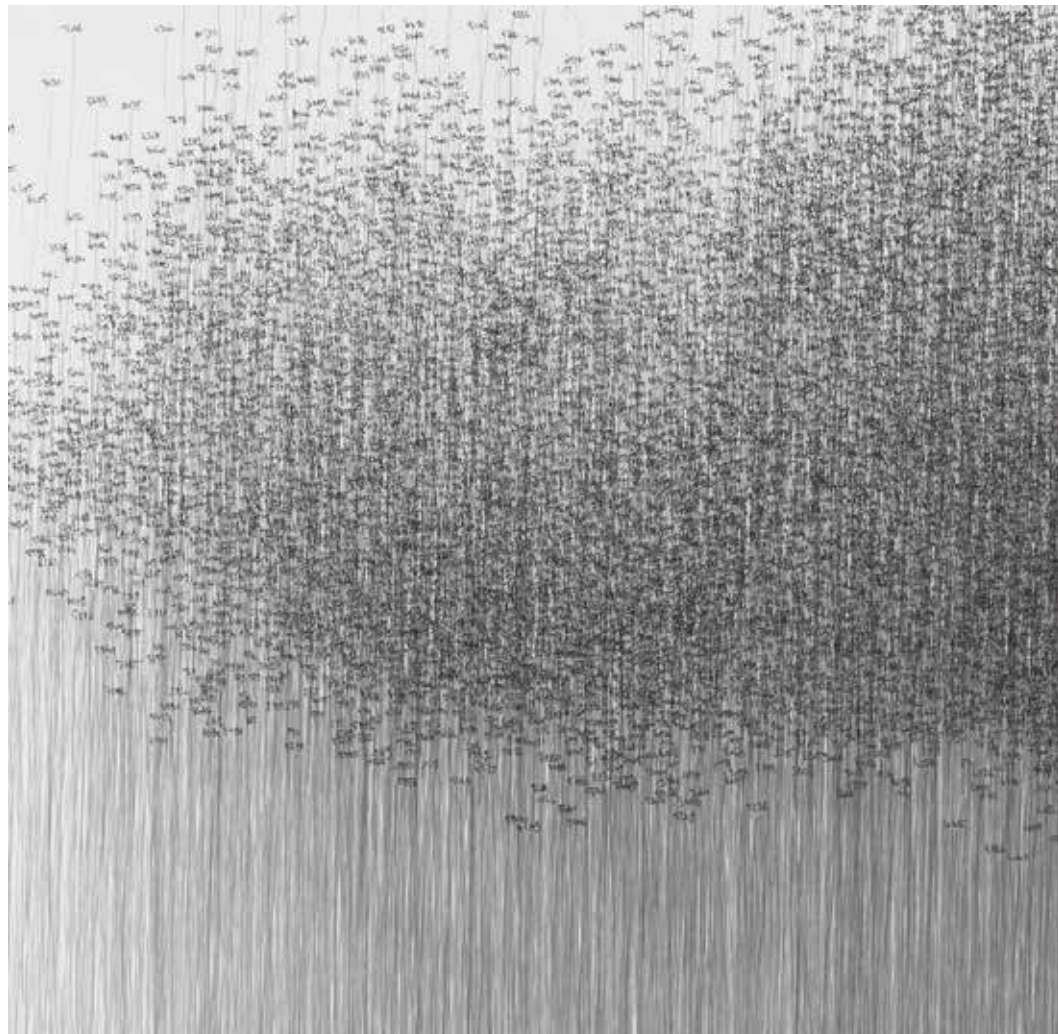
**Tas et Plancher/socle**, 2008-2020  
5000 cubes de bois (sapin de pays) de  
6 cm x 6 cm chaque.  
565 cm x 320 cm.



**Source**, 2020  
Cellule photovoltaïque,  
branche de noisetier, équerres  
en sapin, roulettes, quincaillerie,  
câble, nappe led de  
téléphone mobile, morceaux  
de pommier.

Avec le concours de  
l'entreprise DnR'Sys.





#### LIEU D'EXPOSITION

Abbaye mauriste de Saint-Florent-le-Vieil  
Rue Charles de Renèveille, Saint-Florent-le-Vieil  
49410 Mauges-sur-Loire

#### CRÉDITS PHOTOS

Nikolas Fouré  
Laurent Grivet  
Vincent Victor Jouffe  
Matthieu Serreau

#### TEXTES

L'île d'en face  
Nikolas fouré

#### EDITEUR

Mairie de Mauges-sur-Loire  
[www.mauges-sur-loire.fr](http://www.mauges-sur-loire.fr)

#### REMERCIEMENTS

Céline Ballu  
Hervé Beurel  
Alain Bizeau  
Clémence Boivin  
Martial Deflacieux  
Laurent Grivet  
Jean-Marc Huitorel  
Vincent Victor Jouffe  
Pascal Jounier-Trémelo  
Jacky Fouré  
Jacqueline Fouré  
Pierre Galopin  
Philippe Gay  
Mayhoua Moua  
Marina Thierry  
David Vandenberghe  
David Yven



Ce catalogue à été édité à l'occasion de l'exposition *L'épaisseur du fleuve* de Nikolas Fouré qui s'est tenue du 19 septembre au 8 novembre 2020 à l'abbaye mauriste de Saint-Florent-le-Vieil. Elle à été programmée par le service culturel de Mauges-sur-Loire et fait partie du programme « *En miroir de* », initié durant l'année scolaire 2020-2021.

